



FOLK - Goran Kajfes – Oddjob 5tet

:: Caprice Records/Naxos/Distrart sortie France le 3 février 2016 ::

Grammy Award 2016 en Suède, meilleur album Jazz 2015

..... **RADIOS**

[Podcast Oddjob sur Open Jazz d'Alex Dutilh, France Musique - 12 janvier 2016](#)

ACCUEIL > EMISSIONS > OPEN JAZZ > 2015-2016 > ODDJOB, LE JAZZ SUÉDOIS PAR LA FACE FOLK



Oddjob, le jazz suédois par la face folk

le mardi 12 janvier 2016

En 1965, Jan Johansson, Georg Riedel, Bengt Hallberg et Bengt-Arne Wallin figurant parmi les meilleurs musiciens de jazz en Suède s'étaient vus confier la mission d'arranger des musiques folkloriques suédoises en lien avec leur propre musique. Cela avait donné lieu à l'album de référence "Äventyr i jazz och folkmusik - Adventures in Jazz And Folklore".

50 ans plus tard c'est au **groupe de jazz suédois Oddjob**, qu'il a été confié d'explorer à leur tour, les archives du Centre de recherches suédois pour les musiques folkloriques et le Jazz et d'enregistrer sept compositions toutes inspirées d'anciens enregistrements de musique pastorale.

La formule repose sur l'adaptation de ces documents sonores rares du monde agricole des années 50/60 au travers d'une écriture contemporaine passée au filtre du jazz. Une création et une interprétation que seul ce répertoire musical peut dépendre de façon aussi originale et créative. La musique est puissante, poignante, d'une précision saisissante mais ludique et contemporaine.

Le groupe affirme que c'est **la meilleure musique qu'ils aient enregistrée jusqu'ici**.

C'est ce que livre ce nouvel album intitulé "**Folk**", paru en Scandinavie le 30 octobre 2015 et à paraître en France le 3 février 2016. (Caprice/Naxos/Distrart).

Goran Kajfeš (trompette)
Peter Forss (basse)
Per "Ruskträsk" Johansson (sax alto)
Daniel Karlsson (piano)
Janne Robertson batterie)

par Thierry Giard
3 décembre 2016 – Chronique concert Théâtre de Caen



..... Un Superbe concert ... un travail de haut niveau et un jazz plein de vitalité et de couleurs !

« Pile de disques » de décembre 2016 en 54 volumes.

Les disques parus ou à paraître et quelques retardataires.

3 DÉCEMBRE 2016 23:28 THIERRY GIARD

ODDJOB : « Folk »



Ce disque n'est pas une nouveauté (paru en 2015) mais après avoir découvert cette formation au cours d'un superbe concert à Caen, il m'a semblé important de le présenter dans cette revue mensuelle. **Oddjob** existe depuis une quinzaine d'années et Folk est son huitième album mais je ne connaissais pas cette formation (nul n'est parfait !). Un remarquable son d'ensemble et de belles idées dans la mise en forme de cette musique basée sur des enregistrements traditionnels anciens collectés par le Centre suédois des musiques traditionnelles. Un travail de haut niveau et un jazz plein de vitalité et de couleurs.

> Caprice Records - CAP 21880 (P. 2015) / www.capricerecords.se

Goran Kajfeš : trompette, synthétiseur modulaire / Peter Forss : contrebasse / Per « Ruskträsk » Johansson : saxophones alto et soprano, clarinette basse, flûte alto / Daniel Karlsson : piano et orgue Crumar / Janne Robertson : batterie.



..... Une Merveille !

Oddjob 5tet aux Boréales : du jazz enraciné profondément moderne



Oddjob. Photographie © D.R.

Les Boréales, festival dédié à la culture nordique, s'intéresse bien sûr aux diverses musiques, y compris le jazz de là-haut, singulier et reconnu depuis Jan Garbarek et EST, à la fois nourri de la tradition afro-américaine mais aussi de ses racines musicales propres.

Et le groupe Oddjob, dont le dernier album s'intitule « Folk », en est la preuve quand le jazz moderne issu des quintettes de Miles Davis, acoustique et électrique, se combine aux traditions ancestrales. En particulier les chants incantatoires et rythmiques enregistrés au milieu du siècle dernier par le Centre de recherche suédois pour les musiques folkloriques. Qu'ils nous donnent à entendre avant de s'y greffer par leurs arrangements puissants, puis de laisser libre cours à leurs improvisations colorées et inspirées, chacun des musiciens étant mis plus en valeur à chaque nouveau thème.

Goran Kajfeš est à la trompette et aux bongos, Peter Forss à la contrebasse, Per « Ruskträsk » Johansson au sax alto et à la clarinette basse, Daniel Karlsson au piano et aux claviers. Fredrik Rundquist, le petit nouveau semble-t-il, tout aussi remarquable que les plus anciens, est à la batterie. Tous très contents de jouer devant un public nombreux et enthousiaste. Le saxophoniste nous a même dit qu'il voulait déménager à Caen.

Les derniers morceaux retrouvent un jazz plus habituel, avec des standards comme *My Girl* de Leadbelly/Nirvana devenant un blues torride, ou un thème très shortérien de Weather Report — groupe mythique auquel ils ont consacré un album — avec une trompette électrique, un sax ébouriffé et un piano acoustique, une merveille !

Le même Oddjob présente aussi un spectacle familial, « Jazzons avec les animaux ! » avec un support en dessin animé, qui clôture le festival ce dimanche au théâtre d'Hérouville.

..... Une Révélation !

par **Jean-François Mondot**
Septembre 2016 – Chronique concert au Duc des Lombards



Le groupe Oddjob est un groupe de jazz les plus reconnus de Suède où il a obtenu un grand nombre de récompenses. Il était Samedi soir au Duc des Lombards pour faire connaître sa musique au public parisien.

Daniel Karlsson (p), Peter Forss (b), Janne Robertson (dm), Per « Ruskträsk » Johansson (as, bcl), Goran Kajfes (tp), Duc des Lombards, 10 septembre 2016

La musique jouée ce soir provient de leur album Folk, qui brode autour de musiques folkloriques suédoises enregistrées dans les années 60. Plus exactement, il s'agit de musiques pastorales, et la nuance n'est pas inintéressante car on entend dans plusieurs de ces morceaux des séquences musicales qui ressemblent à des appels (appels du troupeau, appel de berger à berger, ou à bergère, on peut rêver...).

C'est une musique contemplative, lyrique, mais absolument pas éthérée, qui sait basculer aussi dans un déchaînement dionysiaque. Elle est servie par d'épatants musiciens, le contrebassiste Peter Forss, que dire de lui sinon que c'est un chêne, le saxophoniste Per Johansson, qui se fait remarquer par sa manière d'évoluer insensiblement vers la transe. Quant au trompettiste Goran Kajfes il a mis tout le monde d'accord (et par terre). Il réconcilie dans son jeu des éléments qu'il est rare de trouver chez le même musicien: il est puissant, voire agressif, et pourtant toujours très mélodique. A la fin du concert, il montre qu'il sait s'exprimer magnifiquement sur le blues. Une révélation.

JF Mondot

..... Une Belle réussite - 4 étoiles **** !



Oddjob

Folk

1 CD Caprice / Distrijazz



Nouveauté. Selon le communiqué, cet album « *repose sur l'adaptation de documents sonores rares du monde agricole des années 50/60 au travers d'une écriture contemporaine passée au filtre du jazz.* » Encore un concept "gadget", se dit-on en mettant le CD sur la platine, mais qu'importe, puisqu'on est d'emblée séduit par le style de ce quintette suédois mêlant harmonieusement sonorités acoustiques et électriques, sur des compositions fort réussies servies par d'excellents solistes. Au fil de l'écoute, on réalise pourtant que la composante "agricole" annoncée précédemment n'est peut-être pas si anecdotique : chaque titre inclut en effet un échantillon d'un enregistrement à caractère "ethnomusical" (principalement des bergers et bergères scandinaves appelant leurs troupeaux), dans une logique finalement pas si éloignée du récent travail de Jaimeo Brown autour des *work songs* afro-américains. Fascinants par leurs caractéristiques rythmiques et mélodiques résolument non conventionnelles, ces éléments de folklore sont traités comme une source d'inspiration originale pour les compositions, aboutissant par mimétisme à des lignes aux contours atypiques et stimulants. On peut néanmoins se demander si un tel traitement ne tire pas ce matériau brut vers une esthétique trop conventionnellement "jazz", mais ne faisons pas la fine bouche devant cette belle réussite. •

PASCAL ROZAT

Goran Kajfes (tp, synth), **Per "Ruskträsk"** (sax, bcl, fl), **Daniel Karlsson** (p, org), **Peter Forss** (b), **Janne Robertson** (dm). Non daté.

par **Pascal Rozat**
Mai 2016 – Numéro 683





..... Top 10 morceaux de jazz 2015 !



Top 10 morceaux de Jazz 2015

by Paul

Le plaisir du rythme, du son, d'une mélodie, le plaisir d'être surpris par quelque chose de différent, d'inattendu ou de tout simplement exceptionnel. Le désir de réécouter un morceau, encore et encore, sans jamais s'en lasser. Voici 10 morceaux jazz à écouter en boucle, qui ont fait de 2015 une superbe année.

12/01/2016 — comment 1
2015, Best Of, Jazz

#7 - Oddjob « Folk No. 6 »



En 1965, certains des meilleurs musiciens de jazz de Suède ont été commissionnés pour arranger de la musique traditionnelle suédoise en vue d'une émission de radio et ont eu accès aux archives avec des enregistrements folkloriques uniques.

Cinquante ans plus tard le groupe de jazz suédois **Oddjob** explore à nouveau les archives du Centre Suédois des Musiques Folkloriques et enregistre sept compositions au printemps 2015, toutes basées sur des enregistrements d'anciennes musiques pastorales suédoises. Le résultat est ce que vous pouvez entendre sur cet album justement nommé « **Folk** ».

Oddjob, ce sont **Goran Kajfes**, Per « Ruskträsk » Johansson, Daniel Karlsson, Peter Forss & Janne Robertson. C'est un groupe passionnant que tes enfants ont peut-être même découvert avant toi grâce à **Jazzoo** (le "Pierre et le Loup" du Jazz).

Folk No. 6 est pour moi le morceau le plus fort de l'album. Lors de la première écoute ce n'est sûrement pas celui qui ressort le plus, mais c'est à mon goût celui qui exprime le mieux les oppositions entre cet avant et aujourd'hui, les instruments entre eux (au sein du groupe), et un piano qui au milieu navigue furieusement entre ces mondes et ces temporalités pour créer un lien. Et c'est la force de ce lien chaotique qui se structure qui me captive.

EUROPE MEDIA CHART | October 2015

in collaboration with



http://www.europejazz.net/sites/default/files/EJM_Chart_October2015.pdf

New European Jazz Chart

A number of jazz magazines from across Europe have come together under the banner Europe Jazz Media to work on common objectives in encouraging and strengthening interest in jazz and spreading awareness of the development and diversity of the music. One of the first initiatives is the Europe Jazz Media chart: a non-sales related chart that reveals some of the hot new music surfacing across the continent right now.

Magnus Nygren/ Patrik Sandberg, Orkester Journalen:
ODDJOB "Folk" (Caprice Records)
http://www.musicline.de/de/player_flash/7391782218800/0/0/50/product



FOLK – dans la sélection des meilleurs albums 2015 pour les chroniqueurs de Dig Jazz

Årets jazz på skiva!

DIGs skribenter listar sina favoriter 2015

När DIGs skribenter väljer årets skivfavoriter finns 19 olika titlar med på deras 5-i-topplistor över Årets skivor/svensk jazz.

Flest listplatser, med fyra "nomineringar", får 30-årsjubilerande **Stockholm Jazz Orchestra** med "Today" där flera av det soliststarka bandets medlemmar också lanseras som kompositörer/arrangörer.

På tre av de sex listorna finns **Per Texas Johansson** "De långa rulltrapporna i Flemingsberg" och **Bengt Hallbergs** "Solo". Den sistnämnda från en kyrkokonsert hösten 2012, som blev Hallbergs allra sista inspelning.

Bernt Rosengren "Ballads", **Oddjob** "Folk", **Hannah & Ewan Svensson** "For You" och **Klas Lindquist** "The Song is You" är representerade på två av 5-i-topplistorNA. Var och en har också valt Årets svenska historiska utgivning, Årets internationella skiva och Årets internationella historiska utgivning.



Dig Jazz – Thorn Ehnberg - 4,5/5

Le résultat d'une remarquable combinaison réalisée par Oddjob



par Björn Stefansson "C'est tellement beau qu'on a envie de pleurer"

Le Must parmi les albums jazz contemporain et un disque qui dans un avenir proche sera un classique du genre.

Dagens Industri – Jan Gradvall - 5/5

Sur d'anciens enregistrements comme matériau de base, Goran Kajfes, Per « Rührask » Johansson, Petre Forss, Daniel Karlsson et Janne Robertson construisent une musique qui sonne désormais très moderne.

5/6 **GAFFA**



Recension / CD

Oddjob Folk

Caprice | Släpptes fredag 16 oktober 2015
 GAFFA | Recenserad av [Björn Schagerström](#)
 Torsdag 2015-11-12 15:29

GAFFA ★★★★★

Läsarna ★★★★★ [Logga in](#) för att anmäla.

[WiMP](#)

.... « Ce disque est conceptuellement très intéressant et le morceau d'ouverture s'en trouve au cœur dès la première écoute, vraisemblablement une des meilleures chansons de l'année. Les inspirations sont extraites de l'album *Lockrop Och Vallåtar* constitué d'enregistrements effectués par Matt Arnberg dans des pâturages avec chants d'oiseaux, de cornes en écorces de bouleau (ancêtre de la trompette) ou encore de spilopipa (flûte en bois à huit trous) entre 1948 et 1964. Ces paysages de sons originaux ont été échantillonnés et tissés dans la musique subtile d'Oddjob qui fixe le rythme et les mélodies en lien avec ces exclamations particulièrement claires. Par ce chemin inédit, les musiciens d'Oddjob réalisent un disque facile d'accès, alternant mélancolie innée ou chaleur conviviale, rappelant parfois l'atmosphère du Esbjörn Svensson Trio. La sortie de *FOLK* marque également le 50e anniversaire de "Äventyr i jazz och folkmusik - *Adventures in Jazz And Folklore* " où de vieilles chansons folkloriques ont furent interprétées par entre autres par Jan Johansson et Georg Riedel. Elle participe en même temps la réintroduction de pièces totalement oubliées du patrimoine culturel et un retour très attendu d'Oddjob après leurs enregistrements jazzy pour les enfants et leurs incursions dans d'autres constellations »

Svängig och varm återkomst med annorlunda inspirationskällor.

Det är med karaktäristiska dubbelblåstoner och en loopande basgång som Oddjob lockar in till den här konceptuellt intressanta skivan. Det inledande spåret sätter sig i hjärtat redan vid första lyssningen, lätt en av årets finaste låtar.

Inspiration har kvintetten hämtat från skivan *Lockrop Och Vallåtar*, som består av inspelningar mellan 1948 och 1995 från betesängar och vallar. Originalinspelningarna samplas och vävs in i Oddjobs nyansrika musik som tar sats från takt och melodier som ryms i de klart speciella utropen. Därifrån bygger de en inte alls svårtillgänglig skiva med både inneboende vemod, värme och sväng, ibland med Esbjörn Svensson-minnande stämning.

Utgivningen av *Folk* markerar också 50-årsjubileet av *Äventyr i Jazz Och Folkmusik* där gamla folkvisor tolkades av bland annat Jan Johansson och Georg Riedel. Den utgör på samma gång ett framlyftande och fritt förvaltande av en till stor del bortglömd bit kulturhistoria och en efterlängtat återkomst efter jazziga barnskivor och utflykter med andra konstellationer.

ODDJOB

Folk (Caprice)

Av alla fina svenska jazzalbum under 2015 väljer jag det här, som har sin utgångspunkt i svenska folkmusikalbumet Lockrop & Vallåtar. Inspelat live i studion känns slutresultatet som att Oddjob sitter hemma hos dig och spelar som om det gällde livet, med kärv kraft och precision. En blivande klassiker?

<http://www.vf.se/kultur-noje/skivor/bjorn-stefanssons-basta-skivor-2015>

De tous les grands albums de jazz suédois parus en 2015 je choisis celui entrepris à partir de l'album folk suédois Lockrop & Vallåtar. Enregistré par Oddjob en direct en studio, on sent le résultat final en puissance et d'une précision saisissante comme si nous étions à la maison et comme si jouer était la vie. Un futur classique ?



..... DISTINCTIONS

Outlet	Rating/Logo
Dagens Nyheter	5/5
DI Weekend	Di Di Di Di Di
Värmlands Folkblad	VF VF VF VF VF
DIG Jazz	DIG DIG DIG DIG DIG
Gaffa	★★★★★
Svenska Dagbladet	★★★★★
Upsala Nya Tidning	★★★★★
Sonic	8/10
Allehanda	★★★★★
Kristianstadsbladet	★★★★★
Sundsvalls Tidning	ST ST ST ST ST
Ystads Allehanda	★★★★★
Göteborgs-Posten	★★★★★





par Dan Mc Clenaghan // Publié le 13 novembre 2015 ****

10 RECOMMEND IT! [social media icons]

PREV NEXT

It's gone. [Undo](#)

What was wrong with this ad?

Repetitive Inappropriate Irrelevant



Oddjob: Folk (2015)

By DAN MCCLENAGHAN. Published: November 13, 2015 | 2,730 views



In the mood for a snifter of schnapps, a kick back in the easy chair and a night soaking in some Swedish folk songs, tunes centered, for the most part, around the tradition of herding and goat calling? Aside from the schnapps part, that may seem like a lame idea, but the very progressive Swedish jazz/rock group, [Oddjob](#), dug deep into their homeland's recorded archives and took away the inspiration that resulted in this marvelous and uniquely modern recording, *Folk*.



Oddjob, a quintet of the common jazz instrumentation—trumpet/reed/piano/bass and drums—pulls a Modular Synthesizer and Crumar organ into the mix to craft complex, striated arrangements of their reinterpretations of these simple songs. The group creates ambiances that are sometimes murky, with Per "Rusktrask" Johanson's bass clarinet laying a deep fuzz foundation, and sometimes crystal clear, with a clarion trumpet blowing over a sizzling textures. And then there are ghost-like, low-in-the-mix howlings sounding like winds blowing in off the steppes.

There's a bit of that familiar Scandinavian melancholy, but more often than not the music brims with an organic ebullience and joy, making some of the tunes quite fun and danceable. And there are a few snippets slipped in from the inspirational folkloric source recordings of actual goat calling, piercing female voices that bring to mind deranged coyotes, that sound not unlike the song of the Somalian ladies that bandleader/pianist [Toshiko Akiyoshi](#) used on the title tune on her masterpiece, *Desert Lady/Fantasy* (Columbia Records, 1994). It seems there is a something universal in geographically disparate folk musics.

On paper, an odd endeavor perhaps. Blowing out of the speakers: extraordinary!

Track Listing: Folk #1; Folk #2; Folk #3; Folk #4; Folk #5; Folk #6; Folk #7.

Personnel: Peter Forss: bass; Per "Rusktrask" Johansson: alto and soprano saxophone, bass clarinet, alto flute; Goran Kajifes: trumpet and Modular Synthesizer; Daniel Karlsson: Grand Piano and Crumar Organ; Janne Robertson: drums.

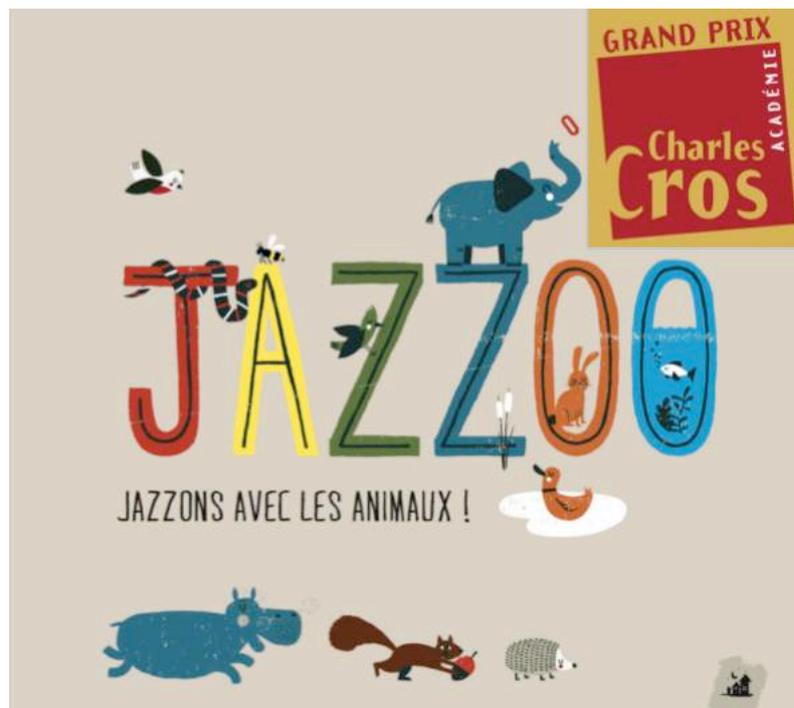
.....

Goran Kajfes – Oddjob 5tet
Jazzoo Jazzons avec les Animaux

:: Label Little Village/Harmonia Mundi sorti le 24 février 2015 ::

.....

- **** Grand prix de l'Académie Charles Cros 2015
- **** 4 Etoiles du magazine Classica - octobre 2015
- **** Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros - printemps 2015
- **** Grammy Award en Suède en 2014



.....

LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ
ODDJOB CLINT – ACT 2010

"Sacré meilleur album jazz 2010 pour le Sunday Times (UK)"



Voilà ce qu'on aime avec Oddjob, c'est cette « Swedish Touch » inégalée, un don pour l'esthétisme, un mélange de rêveries musicales et de transe jouissive. Le son Oddjob est particulièrement bien trouvé: l'« electro-sound » est judicieusement articulé avec un jazz acoustique certes easy-listening mais dans le meilleur sens du terme, avec ce je-ne-sais-quoi qui les rend unique. La classe, le style, l'élégance.

Jérôme Gransac

On le disait **ici**, pour leur concert pour Jazzycolor en novembre dernier, que la musique d'**Oddjob** évoquait certaines musiques de films ou de séries télévisées. Pour beaucoup de trentenaires, les génériques de **John Barry**, **Lalo Schiffrin** et **Ennio Morricone** se font l'écho de grandes productions cinématographiques à succès. Et comme souvent ces musiques sont de véritables petits chefs d'œuvre, elles participent plutôt à entretenir l'imaginaire des films auxquels elles sont associées. Maintenant, ajoutez cela à un mythe comme celui de Clint Eastwood, ce héros aux multiples facettes – flic sans pitié, cow-boy charismatique, justicier sans concession – et vous détenez là une très bonne idée de projet.

Et bien ils l'ont fait, les doigts dans le nez, sans détour et avec intelligence: **Oddjob** reprend les thèmes connus de grands films tournés avec **Clint Eastwood**, signés par Schiffrin et Morricone pour la plupart (On note que « Let's do It » est composé par Clint lui-même). Les pièces – pour la plupart destinées à être jouées par un orchestre – sont triturées à souhait pour seoir à un quintet de jazz/drum'n'bass - écoutez voir l'excellentissime version de "Scorpio" pour vous en convaincre - résolument esthétique et sonore: remplacement des timbres et des tessitures, bouleversement rythmique, mise en exergue des gimmicks. Entre autres, les parties vocales de « Magnum Force » sont remplacées par la clarinette basse de **Johansson**, le gimmick du thème est purement électronique – dans un style très « clin d'oeil » - et la rythmique a quelque peu subi une cure de refroidissement. « The Good, The Bad and The Ugly », qui nous a fait fantasmer quand on était gosse - où Clint tient le rôle de Blondin! Souvenez-vous! - est passé à la moulinette de la rythmique électro-techno pour un résultat plutôt intéressant et surprenant. Retravaillés avec humour et dévouement, tous ces thèmes si connus renaissent à nos oreilles et conservent leur vibration essentielle. On note aussi l'excellente interprétation aux allures oniriques de « Ecstasy of Gold » - toujours de Morricone tiré de « Le bon, la brute et le truand » - qui se magnifie en pure joyau acoustique.

Oddjob
Clint



ACT **Clint**

Oddjob

ACT/Harmonia Mundi

Il fallait bien que ça arrive un jour. Avec leur manière de naviguer entre *easy listening* (sans que ce terme soit ici péjoratif), une touche de funk et les grands espaces aérés d'un certain jazz nordique, on voyait bien les Suédois d'Oddjob [1] s'attaquer à des relectures de thèmes écrits pour le cinéma. Ils ont choisi ici des thèmes tirés de films de ou avec Clint Eastwood, le plus souvent signés Ennio Morricone ou Lalo Schifrin (on trouve aussi Lennie Niehaus, Ron Goodwin et un thème d'Eastwood lui-même, « Let's do it »).

Pour l'essentiel, le travail de relecture consiste à rhabiller les partitions d'origine : changer les timbres, transformer certaines inflexions, certains parti-pris rythmiques, apporter un peu d'électricité et de sonorités synthétiques. Cette manière de faire rapproche assez naturellement Oddjob de Schifrin, lui-même amateur de sonorités électriques et acides, et plus enclin à composer pour de petites formations amplifiées avec batterie et percussions que pour de grands ensembles. Ce sont donc ses thèmes que le groupe se réapproprie avec le plus d'élégance : « Scorpio's Theme », « Magnum Force Theme » ou « The Mayor ». Les compositions d'Ennio Morricone subissent des transformations plus drastiques : ainsi, le célèbre thème du *Bon, la brute et le truand* est rendu méconnaissable par un usage savant de trompettes en nappes et de sons synthétiques quasi percussifs. Ailleurs, le groupe a à cœur de dégonfler la dimension épique de partitions pensées pour le western (« Ecstasy of Gold », la mémorable scène de la découverte du trésor dans *Le Bon, la brute et le truand*), tout en leur conservant leur lyrisme.

L'approche d'Oddjob est classique mais efficace. Goût des mélodies accrocheuses, production au poil, intelligence du travail des textures et des timbres... Pour n'être ni indispensable ni révolutionnaire, *Clint* fait état d'une recherche et d'une intelligence qu'on aurait tort de boudier.

[1] Goran Kajfes (tp, perc), Per « Ruskträsk » Johansson (s, cl, fl), Daniel Karlsson (p, fender rhodes, orgue, synthétiseur), Peter Forss (b, g), Janne Robertson (dm, perc), Johan Lindström (pedal steel guitar)

REPUBLIC OF JAZZ
Oddjob – Clint Décembre 2011

Lunes, 2 de diciembre de 2011

Oddjob - Clint (2010)

Oddjob
Clint

ACT

I should say that even though I only rated this album with three and a half stars I have no hesitation in recommending it. Unfortunately on a blog like this we receive so much cutting edge and boundary pushing music that a band like Oddjob is a little out of place, but maybe only stylistically.

Oddjob is a band that has already made several CDs well received by critics and fans alike. Like such groups as 'Kneebody', 'The Inhabitants', or even 'Troyka', they blur the edges of rock and jazz, feeding off the ground broken by Miles Davis' 'Bitches Brew ...' and beyond. In this case (as the title suggests) the tunes are taken from various Clint Eastwood movies, giving an extra element of film soundtracks and the atmospheres that go with it. I should add that one shouldn't expect a Ennio Morricone pastiche album, the music is taken from all sorts of movies such as 'Where Eagles Dare', 'Scorpio', 'Magnum Force' as well as 'The Pale Rider', 'Hang 'Em High' and of course 'The Good Bad and the Ugly'!

The music is extremely well thought out and arranged with a front line of bass clarinet and trumpet giving a slight retro sound to the themes. The group is normally

FOLLOW ME BY

WELCOME

FOLLOW BY EMAIL

Email address:

PÁGINAS VISTAS EN TOTAL

1 3 9 7 8 6 5

ROJ FAMILY

Participar en este sitio

Google Friend Connect

Miembros (305) Más >

¿Ya eres miembro? [Iniciar sesión](#)

INFORMACIÓN / CONSULTAS

republicofjazz@gmail.com

REPUBLIC OF JAZZ TEAM

- Agenor (BRA)

Clint, Ennio & Lalo

04.06.10 Jazz Par Juanito

Oddjob
Clint



Une pochette sobre au design de killer, un quintet de jazz suédois reprenant les BO des films de Clint Eastwood grande époque, il ne m'en fallait pas plus pour dégainer la carte bleue...

Clint, explique Oddjob, fait partie de ces gens qui n'ont pas besoin de nom, leur prénom suffit... «Clint» est un album hommage au grand acteur, réalisateur et compositeur, particulièrement les années 60 et 70, les plus riches du point de vu des BO avec les œuvres d'Ennio Morricone ou Lalo Schifrin pour citer les plus connus.

Ce jazz scandinave, aux airs de banquise que l'on verrait bien en BO d'un bon Ingmar Bergman, s'aventure bien au sud. Le viking vient chauffer un peu le cow-boy solitaire des westerns spaghetti et la faune urbaine de l'inspecteur Harry.

La poudre parle... De celle qui vous chante un requiem, avec ses bouffées d'angoisse musicale et ses partitions pour volcan scandinave. Mais aussi de celle qui vous transporte au royaume d'Asgard béat de psychédélisme et de mélodies.

Un album complexe, mélodieux et torturé, entre banquise aride du jazz et désert gorgé de groove. Un millésime qui se bonifie à chaque écoute, pour une fois Clint accepterait bien quelques glaçons suédois dans son whisky...

Oddjob « Clint » (2010, ACT Music)

Oddjob - "Clint" 2010 ACT



Les suédois de Oddjob sont des épicuriens du jazz aux facultés cognitives sensiblement différentes de bon nombre de leurs contemporains. Par le choix de leur musique tout d'abord, libre, fertile, fourmillant de petits détails astucieux, extrêmement bien pensée, écrite sur mesure, et dont je me gargarise avec délectation. Mais c'est aussi et surtout, selon moi, leur méthode de travail unique, à la frontière de la science et du jazz, du rock et de la musique contemporaine, propre à organiser le son avec un attachement presque mathématique de la chose, qui fait de ce quintette un grand groupe de musique actuelle. Si vous aimez le son du jazz ou du rock progressif du début des années 70', il y a fort à parier que vous trouverez dans ce disque de bonnes raisons d'y voir là le digne successeur de toute une lignée d'albums écrits par autant d'artistes incontournables de cette époque.

"Clint" sonne comme une implacable sentence. Le Smith & Wesson qui nous braque annonce la couleur d'un ton rouge sang. Si l'idée de s'inspirer de grands thèmes musicaux parmi les classiques du cinéma hollywoodien n'a rien de nouveau en soi, Oddjob concentre encore un peu plus l'exercice en ne s'attaquant qu'à des morceaux tirés de films dans lesquels Clint Eastwood tenait le rôle principal. Inspecteur Harry en tête suivi de près par Blondin ou le lieutenant Morris Schaffer, les 12 arrangements que le quintette a fait des thèmes écrits à l'origine par Ennio Morricone, Lalo Schifrin, Lennie Niehaus ou Ron Goodwin, valent le détour et font de "Clint" l'un des tout meilleurs disques paru en 2010 (notons une fois de plus l'avant-gardisme du label allemand ACT). Une créativité débordante, un éclectisme radical, une conjonction hors norme des styles musicaux d'antan et d'aujourd'hui, ou encore le respect des oeuvres originales et de l'esprit cinématographique de ce canevas de choix, tout cela force le respect. Les intentions artistiques du quintette ne dénaturent en rien les mélodies bien connues qui accompagnaient jadis les aventures du cowboy solitaire ou du célèbre flic de San Francisco mais les organisent différemment par le biais d'arrangements savoureux piochant allègrement dans autant de sonorités diverses et variées.



"The Good, The Bad And The Ugly" annonce d'entrée la couleur. On se croirait d'abord tout droit sorti d'un film de De Funès (au moins pendant 15 secondes), avant que la mise en place progressive et méticuleuse ne laisse plus de doute quant à la réelle efficacité de cette réappropriation qui mélange programmations rythmiques, nappes synthétiques, mélodies instrumentales, psychédéisme électrique, à l'ingéniosité de la réécriture partielle mais ô combien singulière de Oddjob. Pour le reste, peu importe que vous ayez vu ou non tous les films dont sont extraits les morceaux de "Clint". Les ambiances équivoques demeurent et quoi qu'il en soit, le respect des musiciens pour le fond du propos, la trame sonore originale ou encore le côté visuel de la chose, en font un excellent disque que je ne saurais que trop vous recommander. Comme d'habitude je laisse à votre disposition quelques liens et extraits choisis, mais sachez également que la maison ACT casse les prix sur son site pour l'achat d'au moins 3 disques. On ne sait jamais, à tout hasard. Et puis c'est quand même plus sympa de posséder l'objet plutôt que le fichier.

Oddjob c'est: Goran Kajfes (trompette, percus), Per "Ruskträsk" Johansson (saxo, clarinette, flûte), Daniel Karisson (piano, rhodes, orgues, synthétiseurs), Peter Forss (guitare, basse acoustique et électrique), Janne Robertson (batterie, percus), avec en invité Johan Lindström (pedal steel guitare).

Oddjob – Clint (Act Music/Harmonia Mundi)

Rubrique Chroniques , Disques, Le mercredi 07 avr 2010

Oddjob
Clint



Que l'Eastwood ultra-réac (dans sa jeune période cow-boy) ait donné lieu à une interprétation des plus libertaires des thèmes musicaux issus de ses films (en tant qu'acteur ou réalisateur), cela a de quoi surprendre. Et pourtant, le collectif suédois Oddjob réalise un casse des plus probants en se réappropriant un répertoire originellement composé par Morricone, Schiffrin ou Clint Eastwood lui-même (par ailleurs pianiste de jazz doué). Le tout avec humour et brio, sans prétention mais avec force thèmes jazz funk groovesques et accents de guitare country très jousifs !

LD

Oddjob: Sumo (2008)

By **CHRIS MAY**, Published: August 19, 2008 | 7,126 views



Swedish band Oddjob have been together since 2002, ploughing a melodic and groove-centric furrow built on the electric jazz-fusion of the 1970s, and staying the right side of "ambient" thanks to the brio and creativity which they bring to the music. On *Sumo*—their fourth album and ACT debut—the band have widened their sights to include funk, rare groove, chill-out and late 1960s psychedelic rock. It's a sonorous and playful mixture which is practically guaranteed to raise the listener's spirits.



Unlike many other retro-fusion bands, Oddjob's explicit debt to trumpeter Miles Davis's electric innovations on *Bitches Brew* (Columbia, 1969) and beyond is slight. Instead, the band's style is shaped by the work of a second generation of experimentalists, some of them—like saxophonist Wayne Shorter and keyboard players Chick Corea, Joe Zawinul and Herbie Hancock—alumni of Davis's early 1970s bands, who offered a sunnier vibe than Davis's turbulent soundscapes, with less dissonance and fewer dark corners.



Oddjob

SUMO

ACT | 2008



par Franck | le 21 November 2008



Non... Sumo n'est pas une formation jazz nippone. (En passant, pour ceux qui ne connaissent rien au jazz du pays du Soleil Levant, allez voir **Soil & Pimp Sessions**, vous en aurez pour votre argent). Pour en revenir à nos moutons, Sumo est une formation suédoise. Primé d'un grammy suédois en 2002 pour leur premier album éponyme, le troisième album du groupe paraît chez l'excellent label allemand ACT, sur lequel on retrouve la plupart des albums d'un autre grand jazzman suédois. Parce que, bien sûr, pour le grand public amateur de jazz actuel, jazz+Suède= **Esbjorn Svensson**. Ce dernier était, il y a encore quelques mois, la figure de proue du jazz suédois des années 90-2000. Le pianiste étant décédé au mois de juin dernier (accident de plongée au large de Stockholm, ndlr), le jazz nordique a pris un sacré coup derrière la tête. Peut-on pour autant y voir une fin médiatique du jazz scandinave ? **Sumo** est un exemple qui rassure à ce sujet. *Oddjob* (du nom de l'assistant de Goldfinger dans le film du même nom, avec son fameux chapeau "tranchant", ndla) dévoile, en une cinquantaine de minutes, un jazz intime et parfois bruitiste, mais toujours mélodique. Les instruments à vent dominant certes, mais piano, vibraphone et glockenspiel amènent une touche de légèreté bienvenue. Le thème s'impose toujours malgré les improvisations des différents musiciens. Le talent de ces derniers n'est d'ailleurs plus à remettre en cause. L'un d'eux, **Goran Kajfes**, a même joué avec **Sting** et les **Cardigans**. Et comme le jazz est toujours une histoire de compositions mais aussi de reprises, on a le droit à LA reprise d'un morceau connu, en l'occurrence "Where Did You Sleep Last Night". Titre traditionnel américain du début du XXème siècle, il a été popularisé par **Bob Dylan** et surtout par **Nirvana** sur le fameux *Unplugged*. La voix éraillée de Kurt Cobain fait place à une trompette presque trop joyeuse pour une tromperie conjugale. Un album enthousiasmant donc, qui rend évidemment hommage à de grands noms du jazz comme **Horace Silver** ("Golden Silver"). A noter le trop court mais magnifique "The Day TV to Still".



**Par Thierry Quenum
Oddjob/Sumo 2008**

Oddjob

Sumo (Act/Harmonia Mundi)

Un quintet scandinave qui, selon les plages, sonne comme un combo hard bop — « Golden Siver » (Horace) —, un mini big band ou un avatar de la mouvance Miles-électrique-début-seventies — « Like Josef » (Zawinul) —, voilà qui risque de faire hausser quelques sourcils peu prompts à s'enthousiasmer pour le nième produit de la post-modernité ambiante. Sauf qu'avec Oddjob les sourcils se détendent autant que les oreilles s'ouvrent. C'est que ça sonne et que ça joue : arrangements subtils, efficaces, qui mêlent sonorités acoustiques et électriques, poly-instrumentisme des protagonistes qui offre au groupe une palette de couleurs d'une remarquable diversité, groove raffiné et terrien de la rythmique, solos intéressants... Ça sonne et ça joue avec un mélange détonant de premier degré parfaitement enraciné et de second degré ludique, comme sur ce « Punch » court et funky où une micro citation finale de « Sweet Georgia Brown » révèle que tout le morceau est un démarquage du standard de Gershwin. Et ceux qui n'ont ni l'oreille ni la référence s'en moquent bien : ils dansent ! Ces messieurs semblent donc avoir tout compris de ce qu'il faut faire pour plaire à ce « nouveau-public-jeune-qui-ne-vient-au jazz-que-si-ce-n'est-pas-trop-complicé » et que labels et festivals cherchent à séduire, sans pour autant rebuter les jazz fans pur jus à qui on ne la fait pas dans le style pseudo-revival.

Thierry Quenum

>Goran Kajfes (tp, cnt, carillon), Per « Ruskträks » Johansson (s, fl, cl), Daniel Karlsson (p, o, vib), Peter Forss (b, moog), Janne Robertson (dm, perc.cithare) + Stoffe Wallman (synth). 2008.